

WAUTERS (Arthur), Journaliste, professeur, ministre d'Etat, ambassadeur, membre de l'AR-SOM (Waremmes, 12.8.1890 - Bruxelles, 13.10.1960).

Journaliste de grande classe, ayant fait des études de sciences politiques et sociales, aimant à se documenter à fond sur divers sujets,

Arthur Wauters fut de bonne heure attiré par la politique militante socialiste, voie dans laquelle son frère Joseph, qui fut un grand ministre de l'Industrie, du Travail et du Ravitaillement, l'avait précédé.

Séjournant en Hollande il envoya au *Peuple* son premier article sur *Max Havelaar*, le livre dans lequel Multatuli dénonce certains aspects du colonialisme en Indonésie. Il fut pendant plusieurs années correspondant de ce journal aux Pays-Bas. Rentrant en Belgique, il en devint rédacteur, directeur général après le décès de son frère Joseph, puis directeur politique.

Esprit méthodique, il tenait un cahier dans lequel il consignait chronologiquement tous les faits et événements politiques. Excellent confrère, il était aimé de ses collaborateurs du *Peuple* et très estimé dans toute la Presse belge.

Lors de la violation par l'Allemagne de notre territoire, le 4 août 1914 Arthur Wauters s'engagea dans l'armée belge et fit vaillamment son devoir au front. Il obtint le grade de lieutenant.

En 1918, son frère le prit comme chef de son Cabinet.

Lors de la grande famine de 1921 en Russie, le Fédération syndicale internationale le nomma haut commissaire pour l'organisation de secours aux enfants affamés. Il fit une ardente propagande pour recueillir les fonds nécessaires et se rendit en U.R.S.S. pour présider à la répartition des vivres et des vêtements.

Peu de temps après, il accompagna en Russie Emile Vandervelde qui avait tenu à défendre devant les juges soviétiques les socialistes révolutionnaires dans un procès retentissant. Il lui consacra une brochure.

Il fit un voyage au Congo et en rapporta des impressions qui firent sensation à l'époque, car il était peu conformiste et se souciait avant tout du bien-être des populations indigènes.

Il fut nommé membre du Conseil colonial en 1932 et le quitta pour devenir sénateur.

Elu député de l'arrondissement de Huy-Waremmes après le décès de son frère Joseph, il succéda en 1937 à Emile Vandervelde, en qualité de ministre de la Santé publique. Enfant de la féconde Hesbaye, il s'intéressa beaucoup à tous les problèmes de l'agriculture. En 1935, l'Université libre de Bruxelles le nomma professeur d'économie agraire. Il prit l'initiative de présenter à la Chambre des Représentants des propositions de loi en faveur des paysans.

En 1940, il se rendit en Grande-Bretagne. Parlant et écrivant couramment l'anglais, il défendit chaleureusement la cause des Alliés. Il s'engagea dans la « Home Guard » créée par Churchill pour la défense du territoire et gagna les galons de caporal.

En 1945, il est chargé en qualité de ministre plénipotentiaire de la direction des services d'information du Ministère des Affaires étrangères, puis nommé Ministre de Belgique à Varsovie. Il se voit confier ensuite la direction générale de l'organisation internationale pour l'agriculture et l'alimentation (F.A.O.) et la représentation de la Belgique à l'œuvre internationale de l'Enfance à Paris.

En 1953, il fut nommé ambassadeur de Belgique à Moscou et il exerça ces hautes fonctions jusqu'en 1956, atteint par la limite d'âge. Mais il était trop travailleur pour prendre une retraite oisive. Fort au courant du régime communiste, il créa un Centre d'études des Pays de l'Est, section de l'Institut de Sociologie Solvay. Il avait fait plusieurs voyages en Chine populaire et parmi ses multiples publications il fit paraître un livre sur la philosophie politique de Mao Tse Tung. Il avait aussi créé une Société internationale pour l'étude scientifique du socialisme.

Membre de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, du Conseil d'administration de l'Institut universitaire des Territoires d'Outre-Mer (Unitom), administrateur de la Société d'Inga, vice-président du Comité d'aide aux réfugiés du Congo, ayant atteint l'âge de 70 ans, Arthur Wauters avait gardé une allure juvénile. L'œil vif, le teint rosé, il ne trahissait pas le mal qui allait le terrasser à l'aube du 13 octobre 1960.

Grand officier des Ordres de Léopold et de Léopold II; commander of the British Empire; officier de la légion d'honneur; grand croix de l'étoile noire. Arthur Wauters était en outre titulaire de nombreuses distinctions belges et étrangères.

13 décembre 1965.
Fred Van der Linden.